

La pauvreté double le tabagisme chez les ados

SANTÉ Une étude UCL dévoile le poids du « meilleur copain » dans le choix de fumer

- L'école creuse l'inégalité au lieu de la combler.
- Des mesures spécifiques réclamées par les experts.

On sait depuis longtemps que niveau d'éducation et revenu ont un impact sur l'habitude de fumer : d'après la dernière enquête de santé publique, les fumeurs sont proportionnellement moins nombreux dans les milieux ayant pu accéder à l'enseignement supérieur (16 %) que dans les milieux moins scolarisés (30 % de fumeurs). Une nouvelle étude, que *Le Soir* dévoile en exclusivité, prouve que cette inégalité agit dès les premières années de tabac. Et, de plus, elle n'est pas annulée par l'école, malgré ses efforts de lutte contre le tabagisme.

Les résultats de l'étude, réalisée par l'UCL, ont été évoqués lors d'une journée consacrée à la promotion d'un mode de vie sans tabac chez les populations les plus vulnérables organisée par l'Observatoire de la santé du Hainaut. « Alors que la consommation tabagique diminue depuis quelques dizaines d'années pour les catégories sociales les plus favorisées, elle est encore largement présente au sein des populations les moins favorisées. Seraient-elles moins sensibles à la hausse du prix du tabac alors qu'elles disposent d'un moindre pouvoir d'achat ? », s'interroge son directeur Michel Demarteau. Pour qui « les stratégies de prévention semblent ne pas atteindre de manière identique les différents

groupes sociaux ». L'organisme entend publier cette année encore un livre blanc des recommandations de bonnes pratiques pour des environnements et un mode de vie sans tabac.

1 Un lien avec les résultats scolaires. Selon l'étude Silne, réalisée sous la direction du professeur Vincent Lorant, de la faculté de Santé publique de l'UCL, qui a réalisé des enquêtes approfondies sur plusieurs centaines d'élèves de huit écoles de la province de Namur, 18,4 % des ados de 15 ans sont des fumeurs quotidiens. C'est, avec l'Italie, le taux le plus élevé des neuf pays européens étudiés. Mais 26,6 % des ados avec un résultat scolaire médiocre fument chaque jour, contre 13,2 % de ceux qui ont les meilleurs résultats. Un chiffre et un « risque » carrément doublés.

2 Un effet de pairs toxique. 23 % des ados qui ont des amis fumeurs et un faible indice économique fument contre 16,5 % avec des revenus élevés. « Notre projet a vérifié l'hypothèse que le tabagisme est un comportement d'abord social : les fumeurs se regrouperaient entre eux de même que les adolescents non fumeurs. Ce comportement social (appelé « effet de pairs ») peut s'expliquer par la pression des pairs, par l'influence des normes du groupe et par le bénéfice retiré de la pratique d'un comportement en groupe plutôt que seul. De plus, les études suggèrent que le risque de commencer à fumer est directement proportionnel au pourcentage de fumeurs dans l'école, explique

Vincent Lorant. Le pourcentage de fumeurs varie aussi selon le

public des écoles : les écoles à public plus favorisé sont moins confrontées à ce problème que les autres. » Alors que l'école, les profs et les centres de santé scolaire devraient agir positivement en réduisant l'impact du tabagisme, c'est... l'inverse qui se passe. « D'une manière générale, les élèves ont tendance à surestimer le pourcentage de fumeurs dans leur école. Cette surestimation nous amène à porter notre attention sur les relations d'amitié des adolescents, explique Adeline Gérard, qui a participé à l'étude. Silne montre que la probabilité qu'un élève fume augmente si ses amis fument et si les amis de ses amis fument. En moyenne, 34 % des élèves namurois (fumeurs et non-fumeurs confondus) ont un meilleur ami fumeur. Dans toutes les écoles, le nombre de meilleurs amis fumeurs était toujours plus élevé que le pourcentage de fumeurs réguliers. Cela montre que les fumeurs occupent une place centrale dans les réseaux sociaux. »

3 Un mauvais exemple. Alors que le tabac est proscrit depuis 2006 à l'école, il n'est pas rare d'y voir des adultes consommer du tabac. De nombreux établissements, bravant la loi, conservent des fumoirs à destination du corps enseignant, quand ils ne tolèrent pas le tabac en classe ou dans les espaces communs. Dans une des écoles étudiées, 80 % des élèves ignorent s'il y a une règle à propos du tabac à l'école ou constatent que la règle n'est pas respectée. Alors que dans une autre école distante de quelques kilomètres, la règle est suivie par 60 % des élèves. « On

sait que l'initiation tabagique survient en moyenne vers 13,5 ans. Les comportements parentaux, l'accessibilité du tabac, le type d'école et les amis à l'école jouent un rôle sur l'usage du tabac et ses conséquences à long terme », explique Vincent Lorant. Et le pire est que les efforts déployés pour la prévention du tabagisme semblent ne donner aucun effort. « Nous avons refait en 2016 l'enquête effectuée en 2013 et les résultats sont tristement semblables », explique Adeline Gérard. De quoi donner du pain sur la planche aux ministres en charge de la prévention, désormais attribuée aux Régions... ■

FREDERIC SOUMOIS

Pour certains experts, il faut introduire le paquet neutre, qui vient d'être imposé en France. Et interdire toute forme de pub, y compris sur les points de vente. Les marchands de journaux sont souvent transformés en enseigne géante. Or, c'est là que les ados vont acheter revues et sandwich de midi, parfois à quelques mètres des écoles.

© PHOTO NEWS.

À LA BELGE

La cigarette dans la 6^e réforme de l'Etat

La réforme de l'Etat, simple ? Des Communautés, la prévention est passée aux Régions. Mais le sevrage tabagique, autrefois au fédéral a été transféré aux Communautés. Mais les Communautés n'étaient pas du tout en mesure d'assumer ces compétences en gestion propre. Elles sont donc assurées par le fédéral... qui facture aux Communautés. Sauf que... la Région flamande a lancé son système de remboursement de sevrage tabagique à partir du 1^{er} janvier 2017. Casse-tête ? Oui. En tout cas, du côté de la Région wallonne, Anne Boucquiau, chef de cabinet Santé du ministre Prévot, entend bien faire du tabac l'ennemi public numéro 1. Il faut dire que Boucquiau était précédemment en charge de la prévention au sein de la Fondation contre le cancer. « Faire l'inventaire de ce qui marche pour le multiplier au sein de toute la Wallonie est bien le cahier des charges que nous nous sommes fixé. Et nous le réalisons rapidement. Car si 96 % des gens sont bien informés des risques, la prévalence ne quitte pas les environs de 30 % de fumeurs. Cela doit changer. Il faut prendre en compte ce défi majeur. »

FR.SO

l'expert « Une prévention vers les défavorisés »

Pierre Bizel est responsable à l'Observatoire de la santé du Hainaut et porte-parole de la Coalition nationale contre le tabac.

Cette étude glace. Pauvre, on a deux fois plus de chances de devenir fumeur, souvent pour la vie. Et l'on trouve plus facilement des amis... fumeurs.

En tout cas, l'information selon laquelle la fumée tue circule mieux chez les ados en provenance des milieux les plus favorisés. Et alors que l'on pensait que l'école, via des séances d'information sur le tabagisme, agissait, ne fût-ce que partiellement, comme un épouvantail contre le tabac, cette étude prouve que son action est limitée... voire que l'école induit du tabagisme. Cela signifie qu'il faut déployer des moyens

adaptés pour les populations précarisées, que l'on ne peut se contenter de campagnes généralistes. Tout cela dans un contexte difficile dans l'investissement de santé et d'un transfert de la prévention.

Mais des séances dans les classes suffisent-elles ?

Non, bien entendu, même si elles restent nécessaires pour ouvrir les yeux des ados. Souvent, ils que sur 100.000 décès en Belgique, près de 20.000 sont directement imputables au tabac ? Contre 7.000 au cancer, 1.400 aux accidents, 2.100 aux suicides ? Que l'OMS parle du tabac comme d'une pandémie planétaire ? Que les cigarettiers les visent en priorité ?

En Belgique ?

Mais oui. Alors que la loi a pros crit les petits paquets, refusant qu'ils fassent moins de 20 cigarettes, afin de représenter un certain prix et un certain encombrement, les cigarettiers fabriquent des cigarettes très étroites, pour avoir un paquet très fin... qui respecte la lettre mais pas l'esprit de la loi. Nous désirons que l'interdiction de vente soit portée à 18 ans. Le tabac est très largement accessible aux plus jeunes, les contrôles sont trop rares, la carte d'identité est rarement exigée. Les plus âgés, en achetant pour leurs cadets, n'ont pas l'impression d'enfreindre une règle grave. Cela doit changer. Il faut par exemple introduire le paquet

neutre, qui vient d'être imposé en France. Interdire toute forme de pub, y compris sur les points de vente. Les marchands de journaux sont souvent transformés en enseigne géante. Or, c'est là que les ados vont acheter revues et sandwich de midi, parfois à quelques mètres des écoles. Dans plusieurs pays, le tabac est aujourd'hui complètement caché dans un tiroir, sous le comptoir. Il faut aussi agir sur le prix : le tabac à rouler reste à un prix ridicule et permet de fumer à bas coût. Il faut aussi offrir des zones publiques sans tabac : parc, plages. Et pourquoi pas le bannir des voitures quand un enfant y est transporté : c'est aujourd'hui le cas en Grande-Bretagne et en Irlande. C'est le bon sens de ne pas enfumer ses enfants... ■

Propos recueillis par
Fr. So

EN CHIFFRES

18,4 %

des ados de 15 ans sont des fumeurs quotidiens. C'est, avec l'Italie, le taux le plus élevé des neuf pays européens étudiés.

26,6 %

des ados avec un résultat médiocre fument quotidiennement contre 13,2 de ceux qui ont les meilleurs résultats. Un chiffre et un « risque » donc carrément doublé.

23 %

des ados qui ont des amis fumeurs et un faible indice économique fument contre 16,5 avec des revenus élevés.

80 %

des élèves ignorent s'il y a une règle à propos du tabac à l'école ou constatent que la règle n'est pas respectée dans une des écoles étudiées. Le tabac y est strictement interdit depuis 2006. Dans une autre école, la règle est suivie par 60 % des élèves.

Réf. Etude Sine - UCL - Commission européenne.